

La diplomatie des drones de combat TB2 au profit des ambitions du clan Erdogan

L'observation des premiers mois du conflit russo-ukrainien a révélé l'emploi massif des drones dans les affrontements armés de haute intensité. Dans l'inventaire des drones engagés par centaines sur ce théâtre, figurent des drones civils, souvent modifiés ou détournés de leur emploi initial, comme des drones militaires de toutes origines, russes, turcs, israéliens, américains, autrichiens, chinois voire français ou encore iraniens plus récemment. Le plus emblématique et populaire d'entre eux est sans aucun doute le drone turc Bayraktar TB2, employé avec succès par l'armée ukrainienne.



**Promotion du
drone Bayraktar
TB2 sur le site du
constructeur
BAYKAR**

Source <https://baykartech.com/>

2020 : L'émergence d'un drone de combat, d'un concept et d'une arme psychologique

Si, entre 2018 et 2020, l'armée turque remporte ses premiers succès tactiques avec les TB2, ils ne font pas l'objet de publicité ou d'une communication particulière hors du champ de bataille. Il s'agit alors d'opérations sur des cibles à haute valeur ajoutée dans le nord de l'Irak sur des Kurdes du parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) et en Lybie via le gouvernement d'union nationale (GNA).

C'est véritablement lors de l'opération turque *spring shield*, en mars 2020, que le concept d'emploi va émerger. La Turquie engage pour la première fois ses drones de combat au sein d'une opération massive interarmées en Syrie. L'artillerie turque opère en coordination étroite avec les drones, utilisés comme senseurs puis effecteurs, fournissant du renseignement, de la surveillance, du ciblage et de la reconnaissance (ISTAR) sur les systèmes sol-Air syriens. La manœuvre contre les forces syriennes est une réussite tactique, particulièrement violente et efficace. En à peine 5 jours, elle détruit la défense antiaérienne syrienne de fabrication russe. L'armée de l'air turque décline immédiatement une nouvelle doctrine de guerre, mettant en avant l'interopérabilité entre ses systèmes (hommes-machines). Surtout, l'armée turque reconnaît que, plus que la masse, c'est l'arme psychologique (système de TB2) qui l'intéresse avec ce message adressé *de facto* à ses ennemis que partout sur le terrain, il existe une force capable de les détruire si elle l'a choisi.



Crédit photo <https://www.yeniakit.com.tr/>

Le TB2 est un drone volant à moyenne altitude, capable d'une moyenne ou longue endurance selon les classifications. Il entre dans la catégorie des drones MALE/MAME, Moyenne Altitude Longue/Moyenne Endurance.

Concrètement, il affiche 650Kg et peut voler jusqu'à 27 heures, à une vitesse de 250 km/h et une altitude de 6800 m travaillant dans une zone d'opération d'environ 150 km². Il peut emporter un armement de 150Kg, soit 4 missiles à guidage laser.

Dans le conflit de 44 jours qui suit en septembre 2020 au Haut-Karabagh, l'Azerbaïdjan engage non seulement les quelques dix drones armés Bayraktar TB2 tout récemment achetés. Elle les met en œuvre dans la cadre d'une doctrine opérationnelle (CONOPS) transmise par l'armée turque. Là encore, les TB2 jouent un rôle central, comme senseurs puis effecteurs. Ils assurent la destruction des systèmes anti-aériens de conception russe, puis des troupes arméniennes, dans cette même boucle renseignement-reconnaissance-feu-frappes de précision et évaluation des dommages causés (BDA).

De plus, et c'est un fait nouveau, les vidéos des frappes de drones sont reprises par les autorités d'Azerbaïdjan, mises en scène professionnellement sur fond de musique Rock telles une bande annonce de film à gros budget hollywoodien ou dans un format humoristique qui vise à décrédibiliser l'armée arménienne. Les vidéos sont largement diffusées sur Internet, mais aussi tous les soirs que dure le conflit, à la télévision azerbaïdjanaise. L'impact psychologique sur les combattants et la population arméniens, rassemblés quotidiennement devant leurs écrans, est très fort, brutal.

Des enseignements et un rattrapage capacitaire Ukrainien

Connaissant les ambitions non dissimulées de Vladimir Poutine dans la région, les Ukrainiens ont étudié avec attention l'emploi des forces armées et les rapports de forces de la deuxième guerre d'Ossétie du Sud (Géorgie 2008) puis de la crise dans le Donbass (2014). Cette dernière a notamment mis en lumière l'utilisation très efficace des drones par les séparatistes, appuyés par les forces armées russes. Les enseignements tirés de ce retour d'expérience vont décider KIEV à rattraper son retard en s'équipant de drones de reconnaissances et de ciblage au profit de son artillerie (afin qu'elle gagne en précision bien qu'ancienne), puis en drones de combat avec l'achat en 2019 d'une première flotte d'au moins six Baykar TB2 turcs.

L'analyse des opérations de 2020 en Syrie et au Haut-Karabagh conforte l'armée ukrainienne dans ses choix d'acquisition. Un argument décisif qui ne leur aura pas échappé, c'est que la conception du TB2, principalement à base de pièces composites en fibre de carbone, lui confère une certaine furtivité face aux systèmes de défense russes, maintenant vulnérables.

2022 : Le TB2, objet d'une campagne ukrainienne dans la sphère cognitive

Dès les premiers jours de l'invasion russe en Ukraine, Kiev met soigneusement en scène sur les réseaux sociaux son propre bilan des drones Bayraktar TB2. Ainsi, en février 2022, le ministère de la défense ukrainien attribue aux TB2 des attaques de convois russes au nord de Kiev, accompagnées de destructions de 2 systèmes sol-air russes *BUK* puis *Pantsir* (systèmes complets, lourds et coûteux). En avril, les TB2 auraient renseigné et effectué une diversion (leurrage) sur le croiseur lance-missiles "Moskva", amenant à la perte du navire amiral de la flotte russe en mer Noire. En mai, ce seront deux patrouilleurs russes de classe raptor (île des serpents), puis un missile sol-air et une péniche de débarquement qui seront neutralisés, enfin un autre missile sol-air russe sur l'île des serpents et un hélicoptère de transport russe MI-8. Au moins 75 véhicules russes seront recensés détruits d'après les renseignements disponibles et recoupés en *Open Source* par des ONG.

Régulièrement, la communication organisée depuis Kiev montre des images de frappes de ses drones sur la logistique russe, ses flux de ravitaillement et ses postes de commandement, occasionnant même la perte de plusieurs généraux. Les vidéos sont fortes, comme celle qui montre comment un TB2 a pu immobiliser une colonne de blindés en deux tirs de missiles. Elles seront reprises par la majorité des médias. A la demande des forces armées ukrainiennes, une chanson patriotique de résistance est écrite par le soldat ukrainien Taras Borovo et diffusée dès le 01^{er} mars 2022. Ecrite à la gloire du drone TB2 et de son créateur, « *Bayraktar, Ukrainian war song* » se moque de l'armée russe et montre comment le drone TB2 les punit. Très populaire, la vidéo recueille des millions de vues sur les plateformes qui la diffusent dans ses différentes versions et véhicule une image positive et sympathique des soldats ukrainiens et de leurs drones turcs.

En mars 2022, le très populaire maire de Kiev et ancien champion du monde de boxe, Vitali Klitschko, ajoute une charge émotionnelle au narratif ukrainien sur le TB2. Il présente aux médias un adorable lémurien né au zoo de Kiev quelques jours plus tôt, dans l'ambiance de tendresse et de pureté que véhiculent tous les bébés animaux. L'animal a été rejeté à la naissance par sa mère, sans doute en raison du « stress de la guerre » ajoute le directeur du zoo. Nommé Bayraktar, comme le drone, le bébé lémurien est un symbole de résilience.

Les Ukrainiens vont pousser leur campagne de communication jusqu'à injecter dans ce narratif de fausses informations issues d'autres théâtres d'opérations récents, notamment en présentant une vidéo de drone TB2 détruisant des pièces d'artilleries et des chars russes alors que les images étaient celles de la destruction d'un char d'assaut du régime syrien près de Maarat al-Nouman en 2020.

Si l'emploi de ces drones ne permet pas seul d'emporter la décision, il aura d'abord permis aux ukrainiens de limiter le déséquilibre des forces dès l'offensive des premiers jours. Mais c'est la force symbolique du TB2 sur laquelle le récit ukrainien s'appuie, pour d'une part, ancrer un capital de sympathie international pour leurs forces armées résistant courageusement à l'agresseur russe puis pour imprimer dans le champ de perception des soldats russes le narratif ukrainien : **« vous n'êtes pas à l'abri, vous serez punis vous aussi. Nous allons vous frapper en faisant l'économie de nos hommes et de nos matériels. Regardez ! »**

Des opérations de communication lancées par les usagers des TB2, une aubaine pour le clan Erdogan

Le président ERDOGAN a bien saisi les opportunités dégagées par cette symbolique Bayraktar TB2, en politique nationale comme internationale. Dans une Turquie frappée par des crises économique et financière sévères, aggravées par la pandémie COVID-19, les succès du TB2 sert les intérêts du président Erdogan. D'ailleurs les deux sont intimement liés, puisque Selçuk Bayraktar, le célèbre directeur technique de l'entreprise Baykar technology et concepteur du TB2, est son gendre.

Ainsi, lorsque la population lituanienne collecte en 3 jours de juin 2022, 6M€ de dons grâce à un financement participatif effectué dans le but d'acheter un drone TB2 au profit des forces armées ukrainiennes, l'entreprise BAYKAR s'accorde avec le pouvoir turc et saisit l'opportunité. Dans une opération de communication organisée sur twitter, l'entreprise de défense turque décide de leur offrir 4 de ces drones et demande au ministre de la Défense lituanienne que les dons soient envoyés en tant qu'aide humanitaire à l'Ukraine.

Une très belle opération de communication pour l'entreprise BAYKAR et le clan Erdogan.



Source <https://www.defenceturk.net/baykar-litvanyaya-ucretsiz-bayraktar-tb2-saglayacak>

L'un de ces drones est présenté à la population lituanienne le jour de la fête nationale, la population le prend en photo avec ses enfants. Il est même baptisé *Vanagas*, du nom du héros de la résistance lituanienne anti soviétique. Suivant cet exemple, Serhiy Prytula, un artiste ukrainien effectuera à l'été sa propre opération de collecte, qui donnera lieu à la collecte de 20 M€ pour 3 drones, auxquels l'industriel turc a annoncé offrir 3 TB2 supplémentaires. Un présentateur de la télévision ukrainienne, vite repris par les médias occidentaux, qualifiera cette campagne de « financement participatif pour détruire des tanks russes ». Il s'agit sans doute la meilleure campagne de promotion réalisée pour l'entreprise Baykar.

Quant à Selçuk Bayraktar, le CTO emblématique de Bayraktar, diplômé du MIT en 2006, il recevra quelques semaines plus tard l'ordre du mérite ukrainien (octobre 2022). Il avait déjà été décoré de l'ordre du Karabakh par le président azerbaïdjanais en 2021.

Plusieurs sphères informationnelles et une tentative ratée de contre discours russe

Dans cette guerre de l'information que se livrent les deux pays dans les langues très proches russe et ukrainienne, de nombreux médias sont bloqués en février et mars 2022 en Russie. Instagram, Facebook (META) et Twitter, avec respectivement 38, 7 et près de 3 millions d'utilisateurs en Russie, leur devient inaccessible à moins d'utiliser un VPN (et dans la mesure où son routage est encore permis par le régulateur russe Roskomnadzor). L'application Telegram, utilisée par Moscou dans sa communication, n'a pas été bloquée. Youtube prend parti contre l'agression russe, et bloque les canaux habituels de sa propagande, notamment Russia Today et la télévision d'Etat Russia-1. Il apparaît alors que cette infoguerre est conduite simultanément dans deux sphères informationnelles, celle presque fermée et contrôlée en Russie, et celle accessible au reste du monde, y compris aux soldats ukrainiens et russes. On retrouve les éléments de guerre de désinformation chère au KGB dont est issu Vladimir Poutine et à l'opposé, la communication d'un ancien comédien devenu président et influenceur, particulièrement à l'aise avec l'écosystème médiatique occidental.

Concernant les Drones, la Russie a bien tenté d'organiser une réponse dans les médias mais elle en difficulté pour deux raisons : son retard dans le développement de son programme de drones de combat domestiques, aggravé par les sanctions occidentales sur certains composants critiques, mais aussi une série de crash et de destructions de ses propres drones de combat (Orion, Forpost-R), qui se sont révélés vulnérables à la défense antiaérienne ukrainienne. Les forces armées russes reconnaissent la destruction de plus de 70 de ses drones (de types ORLAN 10, 20, 30 notamment).

Face au narratif ukrainien glorifiant le TB2, la télévision d'Etat russe tente un contre discours le 30 juin. La présentatrice vedette de Russia-1, Olga Skabeyev, annonce que les forces armées russes ont « **abattu un millier de drones Bayraktar TB2 en Ukraine** ».



... Cette annonce se révèle grotesque et maladroite, les chiffres sont irréalistes en comparaison des quelques dizaines de machines dont dispose les forces armées ukrainiennes (30 à 40).

D'ailleurs, l'entreprise BAYKAR avait annoncé dans une communication soignée sur twitter le 07 avril 2022, avoir livré 16 nouveaux drones TB2, venant s'ajouter aux 18 déjà détenus pour un total de 34 machines. Plus encore, l'usine BAYKAR Makina affichait à l'été une production totale de 257 plateformes TB2 mises en service, réparties principalement entre la Turquie (pour la moitié d'entre eux), le Qatar, l'Ukraine et l'Azerbaïdjan dont un peu plus de 200 seraient des versions de combat (UCAV).

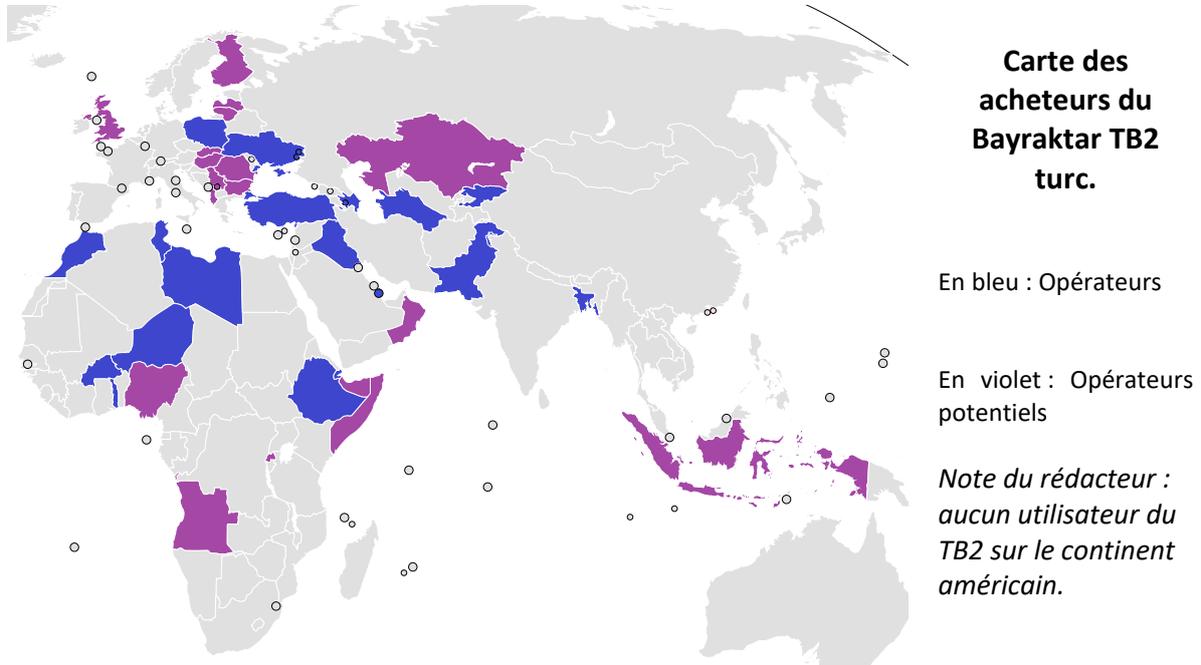
Ultérieurement, la Russie a cherché à reprendre l'ascendant psychologique (et tactique) par l'engagement de drones iraniens, information fuitée le 12 juillet dernier par la NSA, aussitôt démenti par Téhéran. Ils seraient engagés depuis septembre en Ukraine.

Toutefois, pas un mot n'a été observé publiquement en Russie sur la perméabilité de ses systèmes de défense antiaérienne. En effet, en Ukraine comme en Azerbaïdjan ou en Syrie, les drones de combat TB2 ont été relativement furtifs face aux systèmes de défense sol-air russes S300 et même Pantsir, qui ont semblé impuissants. Ceci n'aura pas échappé aux pays qui s'en sont dotés (notamment Egypte, Lybie, Algérie, Grèce, Iran, Kazakhstan, Chine), ni aux pays avec lesquels ils nourrissent des tensions aux frontières, et qui pourraient s'en équiper avantageusement.

Un drone bon marché au service des ambitions de conquête africaine de Erdogan, alternative à une force aérienne conventionnelle, permettant de s'affranchir des anciennes puissances coloniales

Ces drones produits par l'entreprise turque BAYKAR sont très bon marché, ils se vendent entre 1 et 5 millions de dollars, parfois plus selon les options (le drone fait partie d'un système complet avec plusieurs stations de contrôle, des lots de maintenance, un simulateur, des formations, etc.). Ils ont l'avantage d'être extrêmement efficaces avec un retour d'expérience validé sur les théâtres d'opérations et un rapport coût efficacité imbattable dans un espace aérien permissif. Peu importe que la majorité des TB2 ait été détruite en Ukraine ou qu'ils soient aujourd'hui inopérants, le message est passé et bien ancré. Acquérir ce drone, c'est disposer d'une arme tactique très efficace lorsque l'adversaire n'a pas de moyens de lutte antiaérienne performants, ou n'a pas conquis la suprématie aérienne. C'est par exemple le cas avec les guérillas, les groupes armés terroristes ou les mouvements d'insurgés qui se multiplient ou tentent de s'infiltrer au Togo, au Burkina Faso, au Sahel et dans la région du lac Tchad (...).

C'est aussi une manière pour un pays africain qui ne disposerait pas des budgets et du temps nécessaires pour acheter, entretenir et armer une flotte d'avion avec des pilotes formés et entraînés, de se doter d'une capacité aérienne significative, et à bas coût. Le rapport coût / efficacité est remarquable. Enfin, le système turc confère une certaine autonomie et semble permettre de s'affranchir du soutien (aérien) d'anciennes puissances coloniales ou occidentales, dont la popularité en Afrique n'a cessé de chuter ces dernières années, au moins d'en réduire la dépendance aux yeux de l'opinion publique.



Source Wikipedia : Par Jelican9 — Travail personnel, CC0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=113052787>

Et c'est le message porté par Recep Tayyip Erdoğan dans plus de 30 pays du continent africain, lors de ses deux tournées entre octobre 2021 et février 2022. Il se rend en Angola, au Nigeria, au Togo puis en République démocratique du Congo, au Sénégal et en Guinée-Bissau.

La *diplomatie des drones*, portée par les narratifs successifs turc, azerbaïdjanais et ukrainien, vient en appui de sa stratégie de conquête africaine. Les pays ayant acheté l'engin du gendre Erdogan se multiplient, tels le Togo, le Niger, le Nigeria, l'Éthiopie (employés dans le conflit du Tigré), la Somalie, le Maroc, la Tunisie, Djibouti, le Rwanda et le Burkina Faso, rejoints récemment par l'Angola ayant manifesté son intérêt.

Liens et principaux sites consultés :

<https://baykartech.com>
<https://www.baykartech.com/tr/selcuk-bayraktar/>
<https://www.youtube.com/watch?v=roAhONBtVSc&t=2s>
<https://www.defenceturk.net/baykar-litvanyaya-ucretsiz-bayraktar-tb2-saglayacak>
<https://www.yeniakit.com.tr/>
<https://bhantedhammika.net/la-fondation-ukrainienne-serhiy-prytula-lance-une-campagne-pour-faire-don-de-3-bayraktar-tb2-a-larmee-ukrainienne.shtml>
<https://www.lesechos.fr/industrie-services/air-defense/de-le-drian-a-parly-six-ans-de-debats-sur-larmement-des-drones-francais-1158295>
<https://www.lesechos.fr/industrie-services/air-defense/la-france-arme-ses-drones-au-sahel-1157966>
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=113052787>
<https://fortune.com/2022/03/04/bayraktar-tb2-drone-ukraine-russia-war/>
<https://www.oryxspioenkop.com/2022/10/too-little-too-late-guide-to-russias.html>
<https://www.lorientlejour.com/article/1314802/teheran-a-la-rescousse-de-moscou-en-ukraine.html>
<https://twitter.com/DefenceHQ>
https://twitter.com/DefenceHQ/status/1525704460214878208?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E1525762449386967045%7Ctwgr%5E3c15cf13eabf40e4400f8a12c573d5a8a15e6445%7Ctwcon%5Es2_&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.lindependant.fr%2F2022%2F05%2F15%2Fguerre-en-ukraine-les-services-secrets-britanniques-annoncent-que-la-russie-a-perdu-un-tiers-de-ses-forces-terrestres-engagees-10296960.php
<https://www.middleeasteye.net/fr/actu-et-enquetes/ukraine-russie-desinformation-images-fake-news-palestine-syrie-liban-libye>
<https://www.la-croix.com/Monde/Guerre-Ukraine-drone-TB2-engin-low-cost-ralentit-progression-russe-2022-03-02-1201202936>
<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/invit%C3%A9-international/20221012-syst%C3%A8mes-de-d%C3%A9fense-antia%C3%A9riens-livr%C3%A9s-%C3%A0-l-ukraine-l-otan-ne-peut-pas-tout-donner>
<https://www.defenseworld.net/2021/07/02/albania-approves-bayraktar-tb2-drone-purchase.html>
<https://fortune.com/2022/03/04/bayraktar-tb2-drone-ukraine-russia-war/>
<https://www.theatlantic.com/culture/archive/2022/03/ukraine-war-music-history/627024/>
<https://www.youtube.com/watch?v=S3FGWPMjl6M>
<https://www.youtube.com/watch?v=PKQFP8jIAnw> (Bayraktar TB2 in Action - Azerbaijan Air Force)
<https://en.defenceturk.net/operation-spring-shield-looking-into-the-combat-environment-of-the-future/>
https://www.penseemiliterre.fr/haut-karabagh-une-massification-par-les-drones_114688_1013077.html CDEC
<https://thefasjournal.com/2020/06/28/operation-spring-shield-future-of-the-combat-environment/>